

**Exercice 1 :** Soit la fonction suivante :

```

1 let rec s n = match n with
2   | 0 -> 0
3   | n -> n + s(n-1)
4 ;;

```

1. Quel est le type de la fonction ?
2. Que calcule-t-elle ?
3. En utilisant un accumulateur, la rendre récursive terminale.

**Exercice 2 :**

1. Écrire une fonction récursive **puissance** sur les entiers, utilisant l'égalité :

$$x^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ x \times x^{n-1} & \text{sinon} \end{cases}$$

2. Donner une version utilisant une fonction récursive terminale interne (utiliser un accumulateur).
3. Écrire une fonction d'exponentiation rapide récursive, basée sur l'égalité suivante :

$$x^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ (x^2)^{\frac{n}{2}} & \text{si } n \text{ est pair} \\ x \times (x^2)^{\frac{n-1}{2}} & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

**Exercice 3 :** On considère la fonction récursive suivante :

```

1 let rec u n = match n with
2   | 0 -> 1.
3   | _ -> (u(n-1)) /. (3. +. u(n-1))
4 ;;

```

1. Quel est le nombre d'appels récursif nécessaire pour calculer **u n** ?
2. Cette complexité vous semble-t-elle sous optimale ?
3. Comment peut on résoudre ce problème ?

**Exercice 4 :** Soit le code **OCaml** suivant :

```

1 let rec u n =
2   if n = 0 then 2
3   else if n = 1 then 1
4   else u(n-1) - 2*u(n-2)
5 ;;

```

1. Quelle suite est calculée ?
2. Proposer une version utilisant le filtrage par motifs.

**Exercice 5 :** Implémenter l'algorithme d'Euclide, dont la définition par récurrence est rappelée ci-dessous :

- $\text{pgcd}(u, 0) = u$  ;
- $\text{pgcd}(u, v) = \text{pgcd}(v, u \bmod v)$  sinon.

**Exercice 6 :** Écrire une fonction récursive donnant le nombre de chiffres en base  $b$  d'un entier  $n$  strictement positif (on pourra convenir que zéro n'a aucun chiffre).

**Exercice 7 :** On considère la fonction **OCaml** suivante. Quel est son type? Que calcule-t-elle?

```

1 let rec mystere f n m = match n with
2   | n when n > m -> 1.
3   | _ -> f(float_of_int n) *. mystere f (n+1) m
4 ;;
```

**Exercice 8 :** Il est possible de **tracer** les appels à une fonction **f** à l'aide de **trace**, qui s'utilise ainsi :

```
1 #trace f ;;
```

Coder une fonction récursive **fibonacci** calculant le  $n$ -ième terme de la suite de Fibonacci définie par :

$$F_n = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \text{ ou } n = 1 \\ F_{n-1} + F_{n-2} & \text{sinon} \end{cases}$$

On fera deux appels récursifs. Regarder ce que donne le calcul de  $F_6$  (après avoir tracé la fonction).

**Exercice 9 (Détection de cycles par algorithme de Floyd) :** À partir d'un ensemble fini  $E$ , d'une fonction  $f : E \rightarrow E$  et d'un élément  $x_0 \in E$ , on appelle suite des itérés de  $x_0$  la suite des valeurs  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par la relation de récurrence :  $x_{n+1} = f(x_n)$ .

Puisque  $E$  est supposé fini, cette suite va atteindre deux fois la même valeur : il existe  $i < j$  tel que  $x_i = x_j$ . Une fois que cette collision est obtenue, la suite des valeurs va répéter le cycle des valeurs de  $x_i$  à  $x_{j-1}$ . Nous allons nous intéresser au problème de la recherche de ce cycle, autrement dit déterminer les valeurs  $\mu = i$  de la pré-période et  $\lambda = j - i$  de la période du cycle minimal.

Par exemple, pour  $f : x \mapsto (x^2 + 92) \bmod 32069$  et  $x_0 = 33$  on trouve  $\lambda = 8$  et  $\mu = 313$ . Ces valeurs pourront être utilisées pour tester les fonctions que vous écrirez.

- Sachant que  $x_n$  est égal à  $x_0$  si  $n = 0$  et à  $f(x_{n-1})$  sinon, rédiger une fonction **itere** de signature  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow \text{int} \rightarrow 'a$  qui prend en argument la fonction  $f$ , la valeur de  $x_0$  et un entier  $n \in \mathbb{N}$  et qui retourne la valeur de  $x_n$ .
- On peut aussi remarquer que si  $(\tilde{x}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est la suite des itérés de  $f(x_0)$  alors  $x_n = \tilde{x}_{n-1}$ . Exploiter cette remarque pour rédiger une seconde version de la fonction **itere**.
- On considère la suite  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $y_0 = x_0$  et  $y_{n+1} = f(f(y_n))$ , ainsi que le plus petit entier  $i > 0$  vérifiant  $x_i = y_i$ . Rédiger une fonction récursive **floyd1** :  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow 'a$  qui prend en arguments la fonction  $f$  et la valeur  $x_0$  et qui retourne la valeur de  $x_i$ .
- Modifier la fonction précédente pour obtenir une fonction **floyd2** :  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow \text{int}$  qui retourne cette fois la valeur de l'entier  $i$ .
- Expliquer pourquoi ces algorithmes se terminent et pourquoi la valeur de  $i$  correspond au plus petit multiple de  $\lambda$  qui soit supérieur ou égal à  $\mu$ .
- Quel entier obtient-on si on applique la fonction **floyd2** à  $f$  et à  $x_i$ ? En déduire une fonction **periode** :  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow \text{int}$  qui retourne la période  $\lambda$  de la suite des itérés de  $x_0$ .
- Observer enfin que  $x_{i+\mu} = x_\mu$  et en déduire une fonction **prePeriode** :  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow \text{int}$  qui calcule la pré-période de la suite des itérés de  $x_0$ .
- L'algorithme de Floyd, implémenté dans les questions précédentes, permet de trouver une valeur de  $x_i$  dans le cycle et ensuite les valeurs de la période et de la pré-période en considérant la suite d'indices  $(i, 2i)$  et en testant l'égalité  $x_i = x_{2i}$ . L'algorithme de Brent utilise la suite  $(i, j)$  et teste l'égalité  $x_i = x_j$  en partant de  $(i, j) = (0, 1)$  et en poursuivant avec :

$$\begin{cases} (i, j + 1) & \text{si } j \leq 2i \\ (j, j + 1) & \text{si } j = 2i + 1 \end{cases}$$

Rédiger une fonction **brent** :  $('a \rightarrow 'a) \rightarrow 'a \rightarrow \text{int} * \text{int}$  qui prend en arguments la fonction  $f$  et la valeur de  $x_0$  et qui retourne le couple  $(i, j)$  trouvé par cet algorithme.

- Quel(s) avantage(s) voyez-vous à utiliser l'algorithme de Brent plutôt que celui de Floyd?